

Échos de la conférence de l'archevêque de Québec : Gérald Cyprien Lacroix

Dans le cadre des Grands Dossier, mercredi le 23 février 2011, l'équipe du Montmartre accueillait chaleureusement Mgr Gérald Cyprien Lacroix, nommé officiellement la veille, par le Pape Benoît XVI, 15e Archevêque de Québec.

Se définissant comme un homme de terrain, sa présence au lendemain de cette nomination en est un vibrant témoignage.

Sa conférence s'intitulait : « La croissance de l'Église : quelques pistes pour y participer. » C'est avec une belle simplicité qu'il nous livre ses réflexions sur cet avenir de l'Église qui semble de toute part menacé. Comment réagir ? Se décourager, se replier sur soi ? Pour lui l'avenir est imprévisible mais heureux car en se tournant vers Dieu nous retrouvons l'audace et l'espérance. Si nous sommes habités par l'appel de Dieu, qui nous confie cette mission, c'est en chantant « Ouvre très grande la porte de ton cœur et laisse entrer la Parole » qu'il nous met sur la piste.

D'entrée de jeu il nous demande de lui nommer des prénoms curieux, rares, pour nous parler d'Eutyque. Prénom peu connu, en effet, que cet adolescent, cité dans les Actes des Apôtres (20, 7-14), qui assiste à un rassemblement de la communauté que Paul visite à Troas. Le jeune homme est assis sur le bord de la fenêtre. Il y a beaucoup de lumière (lampes) à l'intérieur et dehors c'est la nuit. Quelle est cette lumière ? Paul a fait le rencontre du Christ et sa parole est comme un feu, une lumière qui éclaire. Il a la Parole au cœur. On n'a pas de bible à cette époque. La Parole se transmet de bouche à oreille et les premiers chrétiens se rassemblent pour partager la Parole et le Pain. Cet adolescent assis entre la lumière et la nuit est un indécis. Il n'a pas encore fait son choix. Soudain il tombe dans un sommeil profond et fait une chute du 3^e étage à l'extérieur, dans la noirceur. Tous le croyant mort, Paul ira le relever.

Nous ressemblons parfois à ce jeune homme incapable de choisir entre la lumière de l'Évangile et les ténèbres du monde. Choisir de vivre dans l'amour demande un effort. Pour demeurer bon il faut prendre une décision, s'approcher de la Parole. Les catholiques ressemblent parfois à du « jello » disait un auteur : « Ils prennent la forme de l'ambiance où ils se trouvent. Ils n'ont pas d'épine dorsale. » Marqués par le péché mais sauvés par le Christ il faut aller vers cette noirceur, cette souffrance, à la rencontre de nos frères et sœurs et leur annoncer qu'ils sont appelés à la vie.

« Dieu a tant aimé le monde qu'il a envoyé son fils.. » Jean 3,16.

C'est la Parole qui rend heureux, audacieux. Il faut descendre au cœur du monde annoncer le regard d'amour du Père qui nous a donné son Fils par amour. Notre mission n'est pas de

condamner le monde mais d'aller à sa rencontre, de l'aimer, de le prendre dans nos bras et de le remonter à hauteur d'Évangile. Nous ne pouvons plus vivre seul après avoir fait la rencontre intime, personnelle du Christ. Approchons-nous de la Parole afin d'éviter le ballonnement, le découragement et soyons des femmes et des hommes décidés. Selon le Père René Latourelle, qui a parfois des paroles provocatrices, « La cause du malaise profond du catholicisme c'est qu'il n'a pas été un christianisme. » La foi c'est une personne Jésus-Christ. L'avons-nous rencontré ? A-t-il traversé notre être et illuminé toute notre vie ? Le Christ est une présence vivante, proche. Il nous faut être des connaisseurs du Christ. Penser et croire, c'est Lui.

Ce qui manque à notre monde c'est d'avoir rencontré Jésus. Il faut s'assurer d'être enracinés dans sa Parole, dans la Vérité et dans l'Amour. « Voyez comme ils s'aiment » » disait-on des premières communautés chrétiennes. Comment nourrit-on notre foi ? Nous sommes incapables de parler de Jésus-Christ s'il n'est pas notre Sauveur, le Messie, le Fils de Dieu qui m'a donné sa vie.

Comment faire ? A) S'enraciner dans le Christ ; B) Proclamer cette Bonne Nouvelle est plus qu'un sourire et faire des dons. Il faut s'approprier la fraîcheur de l'Évangile. Le pape Benoît XVI a mis sur pied un Conseil Pontifical pour la Nouvelle Évangélisation, ce qui nous indique l'importance de cette mission qui nous est confiée.

Ici au Québec nous sommes « nés dans l'eau bénite » mais nous sommes loin des sacrements. La foi ne s'est pas approfondie et l'on s'enracine peu dans une communauté de croyants.

Le Père André Roy, fondateur de l'Institut séculier Pie X communauté d'appartenance de Mgr Lacroix, disait : « Jésus n'est pas aimé parce qu'il n'est pas connu. »

C) Comment proclamer ? Il faut se former en nous approchant de la Parole. Développer un discours qui proclame l'Évangile. Nous sommes tellement respectueux que nous n'osons pas parler. Lorsque la foi est bien enracinée le témoignage et le partage viennent de soi. Nous sommes appelés à devenir des témoins, pas des spécialistes.

St François d'Assise disait : « Prêcher l'Évangile en tout temps et si nécessaire utiliser les mots. ». C'est par notre vie, nos choix, notre cohérence que nous parlons aussi jusqu'à nous rendre capable de proclamer l'Évangile qui a changé notre façon d'être, toute notre vie.

Pour ramener les gens au Christ, il faut une rencontre, une relation, une amitié. La foi n'est pas centrée sur les édifices. Il faut sauver nos communautés du désespoir, de la mort.

Deux autres pistes importantes à explorer :

- 1) Ne pas tenter, en premier lieu, d'amener les gens dans la grande communauté. Il faut « créer des vestibules » selon Benoît XVI. Provoquer des rassemblements sur leur

terrain, faire route avec eux comme Jésus avec les disciples d'Emmaüs. Ils ne sont pas attirés par les sacrements. Il y a une demande en ce sens mais l'engagement ne se concrétise pas toujours.

- 2) Développer un parrainage, un marrainage plus organisés. Devenir un grand frère, une grande sœur pour aider à grandir dans la foi. Soyons attentifs aux personnes qui ont besoin d'une présence. Être conscient qu'un chrétien attire une personne à la fois comme le pêcheur qui ne prend qu'un poisson.

Il faut rester humble et toujours se rappeler que les Patriarches, les prophètes et Pierre qui a renié Jésus, étaient des gens ordinaires mais qu'ils ont laissé Dieu parler à travers eux. C'est Dieu qui agit dans le cœur de tout être qui se donne à lui.

Parler de la croissance de l'Église c'est parler de vie, de ce qu'il y a de plus cher dans le cœur de Dieu.

Notre rencontre se termine par une puissante prière d'action de grâce.

La devise de notre nouvel Archevêque est : « Reste avec nous, Seigneur Jésus. »

C'est devant une salle comble, devant l'icône d'Emmaüs, avec authenticité et en marchant avec le livre de la Parole à la main, que notre nouveau Pasteur nous a ouvert son cœur. Avec lui nous avons reconnu Celui qui marche à nos côtés et qui nous invite à prendre la route ensemble pour aimer le monde comme Il l'aime. Tout comme les disciples de Paul à Troas nous serions restés une partie de la nuit...car l'atmosphère était lumineuse.

Merci Monseigneur d'avoir ravivé nos lampes parfois vacillantes et nos longues routes au milieu de nous.

Monique Bédard Grégoire